AFRICAN DEVELOPMENT BANK GROUP
GROUPE DE LA BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT

ASSEMBLÉES ANNUELLES 2025 DU GROUPE DE LA BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT

VALORISER LE RÔLE DE LA SOCIÉTÉ CIVILE POUR OPTIMISER L'UTILISATION DU CAPITAL AFRICAIN AU SERVICE D'UN DÉVELOPPEMENT INCLUSIF

2025

26 MAI

CSO Civil Society Société Civile event











CONTEXTE DE L'ÉVÉNEMENT

Dans le cadre des Assemblées Annuelles 2025 du Groupe de la Banque africaine de développement (BAD) à Abidjan, un événement parallèle de haut niveau a été organisé afin d'explorer le rôle central de la société civile dans l'orientation du capital africain — humain et financier — vers un développement inclusif et durable. La session s'est tenue dans la salle emblématique du Majestic Cinéma, un lieu symboliquement chargé de sens. Alors que le public prenait place, le modérateur Luther Yameogo a donné le ton avec ce message fort : « Aujourd'hui, l'Afrique poursuit le rêve de sa transformation structurelle — par les Africains, pour les Africains, et sur le sol africain. Et quel meilleur endroit qu'un cinéma pour construire un rêve ? Que cette salle Majestic nous offre une fin heureuse ! »

Avec près de 500 places assises occupées et 23.718 participants connectés en ligne via toutes les plateformes numériques de la Banque, l'ambiance était à la fois cinématographique et magique, en salle comme en ligne. Les participants n'étaient pas de simples spectateurs, mais de véritables acteurs, co-réalisateurs et co-constructeurs du scénario qui se déroulait sous leurs yeux. Le choix du lieu n'avait rien de fortuit — il traduisait la volonté de l'Afrique de raconter sa propre histoire, de faire du développement non pas un script imposé de l'extérieur, mais une œuvre produite et assumée par ses propres citoyens. Le décor, les lumières et l'atmosphère vibrante ont contribué à donner à l'échange profondeur et inspiration.

La session a mis en lumière le rôle crucial et catalyseur des organisations de la société civile (OSC) dans l'élaboration de stratégies endogènes pour libérer le potentiel africain. Un message central a émergé : la nécessité urgente de rompre avec la dépendance aux financements extérieurs, en misant sur la mobilisation des ressources internes, l'innovation institutionnelle et la participation citoyenne pour soutenir la croissance. L'importance de renforcer les voix des jeunes et des femmes a également été soulignée, ces derniers étant reconnus comme des agents indispensables de transformation.

Dans cet environnement symbolique et dynamique, la conversation a pris une dimension puissante — non seulement en parlant de la transformation de l'Afrique, mais en l'incarnant.

DISCOURS DE BIENVENUE ET REMARQUES D'OUVERTURE

La session s'est déroulée dans la salle du Majestic Cinéma à l'hôtel Sofitel Ivoire — un lieu dont le nom même évoque grandeur, narration et transformation. Dans ce décor évocateur, M. Luther Yameogo a pris la parole en tant que modérateur, souhaitant la

bienvenue avec chaleur et enthousiasme à un public diversifié composé de leaders de la société civile, praticiens du développement, délégués jeunes et hauts responsables de la Banque. Ses remarques introductives ont immédiatement donné le ton de ce qui allait devenir l'une des séquences les plus mémorables des Assemblées Annuelles.

Il a officiellement rappelé le thème de la session ainsi qu'il suit : « Valoriser le rôle de la société civile pour optimiser l'utilisation du capital africain au service d'un développement inclusif ».

Un thème qui n'était pas qu'un concept, mais un véritable appel à l'action. Il soulignait l'urgence stratégique de libérer les capacités internes du continent, en particulier à travers la mobilisation des ressources domestiques, tout en veillant à ce que les résultats du développement soient équitables, centrés sur les populations et portés par les communautés elles-mêmes.

Avec conviction, M. Yameogo a affirmé que la transformation de l'Afrique ne serait pas externalisée, et que la société civile constituait un levier essentiel pour traduire les savoirs locaux en impacts structurels. Il a établi un lien fort entre le symbolisme du lieu et l'ambition de la session, rappelant que c'est dans les cinémas que naissent les rêves — et qu'aujourd'hui, l'Afrique écrivait le scénario de son propre succès.



Il a ensuite présenté aux participants le déroulé de l'agenda, en expliquant la logique de chaque segment, depuis les interventions de haut niveau jusqu'au dialogue intergénérationnel. Il a également précisé que la traduction simultanée en anglais et en français était assurée, afin de permettre à toutes les parties prenantes — en salle comme en ligne — de participer pleinement et de contribuer activement.

Bienvenue et remarques préliminaires



L'Afrique ne manque pas de ressources, elle manque de détermination pour les répartir équitablement. La société civile doit être la conscience qui réoriente les capitaux là où ils guérissent et transforment.

Executive Director of the African Forum and Network on Debt and Development (AFRODAD).

Mme Catherine Mithia

La déclaration de la société civile a été présentée par Mme Catherine Mithia, représentant M. Jason Rosario Braganza, Directeur exécutif du Forum et Réseau Africain sur la Dette et le Développement (AFRODAD). Son intervention a posé les bases du dialogue, en réaffirmant l'engagement constant des organisations de la société civile à travers le continent à s'impliquer activement dans la gouvernance financière, la mobilisation des ressources, et la promotion d'un développement inclusif, en partenariat avec la Banque africaine de développement et d'autres institutions pertinentes.

Elle a souligné que l'Afrique dispose de ressources considérables, mais que c'est l'absence de volonté politique et de gouvernance stratégique qui freine leur répartition équitable. Elle a réaffirmé le rôle crucial de la société civile en tant que « boussole morale », guidant les ressources financières vers des initiatives porteuses de guérison sociale et de transformation des communautés. Elle a mis en avant les fonctions essentielles des OSC pour faire en sorte que le capital africain serve réellement le développement inclusif, notamment à travers :

- · La promotion d'une gestion de la dette transparente et durable ;
- · La défense de politiques fiscales équitables et de régimes d'imposition transparents afin de réduire les inégalités ;
- · La mobilisation d'une dynamique panafricaine pour une réforme de l'architecture financière mondiale ;
- · Le rôle des OSC comme intermédiaires clés entre les institutions financières publiques et les citoyens, facilitant des réformes ancrées dans les réalités et attentes des populations ;
- · La promotion de modèles alternatifs, allant des entreprises sociales aux systèmes d'épargne communautaire, pour démocratiser l'accès à la finance.

Dr. Beth Dunford



La Vice-Présidente de la Banque, Dr. Beth Dunford, en charge de l'agriculture, du développement humain et social, a livré une intervention forte soulignant le rôle indispensable des organisations de la société civile dans la promotion de la bonne gouvernance, de l'inclusion sociale et de la résilience des communautés sur l'ensemble du continent. Elle a insisté sur la nécessité de partenariats structurés et stratégiques entre OSC, gouvernements et institutions de développement, afin de créer une dynamique cohérente et unifiée capable de mobiliser le capital humain et naturel africain au service d'une croissance inclusive.

Dans un moment particulièrement marquant, la Vice-Présidente a salué la présence de 54 étudiants universitaires des établissements Université Nord-Sud et ISCM-Abidjan, dont la participation s'inscrivait parfaitement dans le thème de la session — mettant en lumière les jeunes et les femmes comme moteurs clés de la transformation du continent. La délégation étudiante, marquée par la parité, a incarné l'approche inclusive et tournée vers l'avenir promue par le Forum. Leur présence active a donné un souffle d'authenticité au dialogue, incarnant pleinement la relève prête à porter le projet de développement africain.

Dr. Dunford a souligné que le progrès durable ne peut être atteint sans répondre directement aux besoins des populations marginalisées. Elle a réitéré l'engagement de la Banque à faire en sorte que les efforts de développement soient socialement ancrés, avec les OSC jouant le rôle de ponts essentiels entre les institutions et les réalités communautaires.

Ses propos ont résonné avec le message central de la session : le développement de l'Afrique doit être inclusif, équitable et porté par celles et ceux qui en vivent les réalités quotidiennes — une mission dont la jeunesse, les femmes et la société civile sont les piliers.

Panel de Haut Niveau : Libérer le capital domestique africain — le rôle de la société civile

Au cours de cette session, M. Luther Yameogo a présenté les intervenantes de haut niveau du panel, notamment Mme Nancy Ndi Saiboh, Fondatrice et Directrice exécutive de Actions for Development and Empowerment et Directrice-pays de Follow the Money au Cameroun,
ainsi que Mme Nanna Sylla Coulibaly, Vice-Présidente du Women Investment Club en Côte d'Ivoire.
Prenant la parole sur le thème de l'inclusion financière, Nanna Sylla Coulibaly a défendu les initiatives portées par les femmes, insistant sur la nécessité de les considérer comme bâtisseuses et non simples bénéficiaires. Experte-comptable chevronnée, elle a mis en lumière l'impact du financement communautaire et du suivi budgétaire participatif. Elle a rappelé que le problème n'est pas l'absence de ressources, mais l'accès limité des femmes à celles qui existent. Elle a plaidé pour un renforcement des capacités des femmes à capter les opportunités d'investissement à travers le continent. Elle a également insisté sur les lacunes en matière de données, un frein majeur à la visibilité des enjeux de développement, et a exhorté les institutions internationales à soutenir l'innovation portée par les femmes et leur intégration dans les systèmes financiers.
De son côté, Nancy Saiboh, abordant la thématique de la gouvernance, a mis l'accent sur l'importance de la transparence et de la redevabilité dans l'exercice du « suivi de l'argent public » (follow the money). Elle a souligné le rôle déterminant des réseaux de base dans le renforcement de la confiance entre autorités publiques et citoyens. Elle a plaidé pour une approche ascendante, où les populations locales sont au cœur des processus décisionnels. Elle a cité les initiatives de son organisation en matière de traçabilité des dépenses publiques, et appelé à l'intégration systématique des OSC dans l'élaboration des politiques nationales et dans les cadres de soutenabilité de la dette.



Nancy a également insisté sur la nécessité vitale d'investir dans le développement des femmes en Afrique, en soulignant leur rôle dans la croissance économique, la résilience, le leadership et la transformation intergénérationnelle. En leur donnant les moyens d'agir et en les incluant dans les décisions, les économies africaines peuvent mobiliser un potentiel immense de capital durable et de changement social positif.

Les deux panélistes se sont rejointes pour défendre les approches collaboratives comme leviers d'efficacité. Elles ont mis en évidence les rôles clés de l'inclusion financière et de la gouvernance participative en tant que mécanismes structurants de l'autonomisation et de la redevabilité dans les processus de développement.

Dr. Akinwumi Adesina

Un engagement institutionnel renouvelé envers la société civile



"Les idées que vous apportez du terrain, ne sont pas seulement entendues — elles sont ressenties au plus haut niveau de la Banque"

Président du Groupe de la Banque africaine de développement

Annoncée comme une surprise de taille par le modérateur Luther Yameogo, l'arrivée et l'allocution du Dr. Akinwumi Adesina, Président du Groupe de la Banque africaine de développement, ont littéralement électrisé la salle et suscité une vive émotion parmi les quelque 500 participants présents en salle et des milliers d'autres en ligne via les plateformes de la Banque. Il s'agissait du seul événement parallèle auquel le Président a choisi de participer pendant les Assemblées Annuelles, soulignant ainsi l'importance stratégique que revêt la société civile dans la vision de développement de la Banque.

Dans un discours vibrant et sincère, Dr. Adesina a transcendé les codes du protocole pour adresser un message fort, empreint à la fois d'engagement institutionnel et de proximité
personnelle avec les acteurs de la société civile. Dans un ton à la fois franc et visionnaire, il a qualifié les OSC de « partenaires à part entière et co-créateurs du développement de l'Afrique ».

Dans un moment marquant de reconnaissance mutuelle, le Président a tenu à exprimer sa profonde gratitude pour la collaboration « osmotique » qu'il entretient avec la société civile depuis le début de son mandat. Il a salué le Plan d'action pour l'engagement avec la société civile 2024–2028, qu'il a qualifié de document d'héritage, une pierre angulaire pour l'avenir du partenariat.

Il a également rappelé une initiative phare : un mécanisme de 500 millions de dollars pour soutenir les petits exploitants agricoles, avec un potentiel de mobilisation allant jusqu'à 10 milliards de dollars en cofinancement. Il a rappelé la responsabilité éthique de placer les communautés les plus vulnérables au cœur du développement, affirmant que « personne ne doit être laissé pour compte ».
« Les idées que vous apportez du terrain », a-t-il déclaré, « ne sont pas seulement entendues — elles sont ressenties au plus haut niveau de la Banque ».
Il a insisté sur l'approche « Une seule Banque », visant à harmoniser toutes les opérations pour renforcer une interaction fluide, réactive et synergique avec la société civile. C'est, selon lui, la condition pour ancrer durablement les interventions de développement dans les besoins réels des populations.



Pour couronner ce moment historique, une photo de groupe géante et un « selfie collectif » avec le Président ont été réalisés — désormais considérés comme l'un des moments iconiques de ces Assemblées Annuelles.

Inclusion des jeunes et du genre

La session a également mis en lumière le partenariat dynamique entre la Banque et l'association « Leaders de Demain », porté par des jeunes qui incarnent les aspirations et la détermination de la nouvelle génération africaine. Dans l'un des moments les plus poignants de l'événement, Camille Été, porte-parole du mouvement, a prononcé une Déclaration de la jeunesse aussi puissante qu'empreinte d'espoir, électrisant la salle et portant la voix des plus de 400 millions de jeunes Africains dont l'avenir est intimement lié à celui du continent.

Son discours, empreint de clarté, de force et de conviction, a trouvé un écho profond dans le public. Son message était limpide :« La jeunesse africaine n'est pas que l'avenir, elle est le présent. »
Elle a affirmé que les jeunes constituent un capital stratégique et solide, prêt à diriger, construire et rendre compte



Elle a salué les programmes de la Banque qui placent la jeunesse au cœur de leurs priorités, en particulier dans la vision du Président Adesina pour une Afrique transformée. Elle a lancé un appel à :

· L'intégration directe des jeunes dans les processus de gouvernance et de budgétisation ;

· Un investissement massif dans l'éducation, l'innovation et l'entrepreneuriat ;

· Une participation pleine et entière aux espaces décisionnels — non pas comme observateurs, mais comme contributeurs et leaders.

Citant Frantz Fanon, elle a conclu avec une phrase poignante :
« **Chaque génération doit découvrir sa mission, l'accomplir ou la trahir. »**
Elle a affirmé avec force que cette génération a trouvé sa mission — et qu'elle est prête à l'accomplir.



Les jeunes de l'association Leaders de Demain ont également pris l'engagement de suivre la mise en œuvre de leurs propositions et de maintenir avec la Banque un dialogue mutuel, constructif et transparent. Leur déclaration n'était pas qu'un discours : c'était un acte d'engagement, une réaffirmation que la jeunesse africaine est prête, organisée et alignée avec les ambitions les plus audacieuses du continent.

Temps forts de clôture et réflexions finales

En fin de session, le modérateur Luther Yaméogo, au nom des organisateurs, a adressé une reconnaissance chaleureuse et solennelle aux responsables de la Banque dont le leadership visionnaire a été déterminant pour le succès du Forum. Ont été spécialement salués : Mme Marie-Laure Akin-Olugbade, Vice-Présidente Principale; Dr. Beth Dunford, Vice-Présidente chargée de l'agriculture, du développement humain et social; Directrices Martha Phiri et Maria Mulindi; Mme Zéneb Touré, Cheffe de division de la société civile; ainsi que toute l'équipe de la Division société civile et engagement communautaire (AHGC2), à Abidjan comme à distance.

Un hommage tout particulier a été rendu aux jeunes de la société civile et aux volontaires, dont l'énergie et le professionnalisme ont porté la richesse et la dynamique du dialogue. Leur engagement, visible en coulisses comme en scène, illustrait pleinement l'esprit de co-construction qui a imprégné l'ensemble du Forum.



L'événement s'est conclu par une photo de groupe symbolique et chargée d'émotion, réunissant dirigeants de la Banque, jeunes délégués, leaders de la société civile et participants. Cette image emblématique — à la fois majestueuse et joyeuse — capturait la vibrante unité d'intention qui a animé la session : une Banque et des organisations de la société civile, ensemble, traçant la voie vers un avenir plus inclusif, plus résilient, et résolument africain.

Mot de clôture de Zéneb Touré – Cheffe de division, Société civile et engagement communautaire

Dans un message fort et porteur d'espoir, Zéneb Touré a rappelé que ce moment n'était pas une fin, mais un nouveau départ. Elle a appelé à une mobilisation continue à travers : les forums régionaux à venir, les plateformes numériques, et des mécanismes permanents de dialogue, centrés sur les citoyens.

Elle a souligné l'importance de co-construire des solutions avec la société civile pour renforcer la redevabilité financière, la participation, et le contrôle citoyen de l'action publique, afin que le capital africain — humain, moral et financier — soit investi là où il compte le plus : la santé, l'éducation, les moyens de subsistance durables et les communautés résilientes.



"L'Afrique n'attend pas de miracles venus d'ailleurs. Les miracles sont en nous."

Cheffe de division, Société civile et engagement communautaire, du Groupe de la Banque africaine de développement

Elle a conclu par des mots qui ont résonné bien au-delà des murs de la salle Majestic :
« L'Afrique n'attend pas de miracles venus d'ailleurs. Les miracles sont en nous. »
Cette affirmation résonnante, combinée à la présence historique du Président de la Banque, à l'élan de la jeunesse et à l'engagement passionné de la société civile, a scellé le Forum dans une note d'espoir — un espoir enraciné dans l'action, la responsabilité et la certitude que le développement de l'Afrique sera l'œuvre de ses propres filles et fils, unis dans la vision, confiants dans leur destin.

ANNEXE

Statistiques d'audience par plate-forme :

Platformes	Audiences
Vimeo	829
YouTube	1,611
Facebook	4,109
LinkedIn	13,665
Twitter	3,504

Lien de la session:
https://vimeo.com/1089435209



Lien vers l'album photo:
https://flic.kr/s/aHBqjCfB2N

Groupe de la Banque Africaine de Développement
Division Société Civile et Engagement Communautaire Immeuble CCIA, Avenue Jean Paul II B.P 1387 Abidjan 01 - Cote d'Ivoire Tel: +225 20 26 44 64 E-mail: civilsociety@afdb.org www.afdb.org